

Nanci, j'ai écrit à mon père.
Si des obstacles que je ne pourrais
vaincre ou même que je pourrais
surmonter mais avec du temps le
présent, tu verras ce que tu
appelles le dévouement de ce
nouveau drame. Tu appelles
cela un Caprice, malheureuse
folle !!! mais comme il
n'a été interrompu depuis cinq
ans et demi que par un intrigue
de sa mort qui n'a pas pu
malgré la violence le détruire,
je suis bien résolue à ne pas

endurer plus longtemps le supplice
qui a failli me tuer.

Je pense que mon père ne comprendra
rien que toi; que viens tu me
dire d'adieu?... en quoi cela peut-
il lui nuire; ah mais je ne
sais où j'ai la tête de combattre
à pareils raisons.

Sans aucun cas possible
ma résolution est à toute épreuve.

Elle a de son côté une terrible

opposition à soutenir et une
opposition présente et de tous les
instants du jour. Elle a bien des

chagrins à effrayer à cause de moi
mais je suis en avance sur ce rapport
à son égard. Cependant je crois
que c'est assez; j'ai en moi

part de souffrance et je
n'en veux plus.

à l'avenir je n'ouvrirai pas tes
lettres si la prochaine est sur
le même ton.

adieu chère bonne sœur, adieu,
puisque tu comprends qu'il n'y a
pas de chose plus dangereuse pour
nous tous que de me contrarier.
C'est comme si on voulait arrêter
au vol un boulet de canon.

M. Bortier

5 février

M^{re} de la Roche
part de la Roche

à l'adresse de M^{re} de la Roche
à la Roche

M^{re} de la Roche
N^{re} 10
Grenoble

